

Le Kérygme, synthèse des résultats de l'enquête

Cette enquête sur le Kérygme a été menée dans tout le diocèse à partir du 1^{er} février 2011 et a donné lieu à une quarantaine de réponses *(représentant un plus grand nombre de personnes)*.

Rappel des 4 questions de l'enquête:

1. *Pour vous, qu'est-ce que le Kérygme?*
2. *Quelle est votre volonté d'annoncer le Kérygme?*
3. *Quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour annoncer le Kérygme?*
4. *Quels sont les fruits que vous en récoltez (témoignages concrets à partager)?*

On peut distinguer 4 types de sources pour les réponses à cette enquête:

**cf. Annexe avec liste précise des personnes et groupes ayant répondu*

- A- Des fidèles laïcs (10)
- B- Des groupes de fidèles laïcs (15)
- C- Des écoles catholiques et Aumôneries des Ecoles Publiques (7)
- D- Des membres du clergé et des communautés religieuses (7)

Les résultats de l'enquête vont être, dans les lignes qui suivent, synthétisés question par question.

1. Pour vous, qu'est-ce que le Kérygme?

a) Un mot dont on se serait bien passé et qui, outre son inutilité, peut être nuisible

"Nous faisons du Kérygme sans le savoir"

Une source remet en question la légitimité de la question; elle considère que le Kérygme étant une notion théologique bien fixée, on n'a pas à en donner une définition subjective (cf. l'intitulé "pour vous...?").

Par ailleurs, plusieurs réponses émettent des réserves sur le bien-fondé de l'usage-même du mot "Kérygme". En effet les auteurs estiment qu'il s'agit là d'un mot "**incompréhensible** pour le commun des mortels", d'un "terme technique et **pédant**", et par conséquent d'un message difficilement audible dans le monde, qui n'est déjà pas très à l'écoute de l'enseignement de l'Eglise. Ces auteurs remettent en question le choix d'un mot grec qui a besoin de spécialistes pour être compris. Ils se demandent pourquoi utiliser un mot savant **inutile**, surtout dans notre monde rationaliste et allergique au Mystère. D'autres enfin considèrent qu'il s'agit là d'un terme inconnu qui n'est pas significatif de leur engagement et qui -pire- peut être perçu comme émanant d'une **secte**.

Ces remarques lexicales négatives se retrouvent dans un peu plus **d'1/5 des réponses** (et à 100% parmi les réponses des **laïcs** -seuls et en groupe-).

Une fois ces réserves de forme émises, sur le fond de la définition, les réponses se recourent beaucoup, malgré quelques nuances. Les éléments de définition du Kérygme qui en ressortent sont:

b) Une annonce de Jésus, mais plus ou moins explicite

Toutes les sources s'accordent à reconnaître le Kérygme comme une **annonce**, mais son contenu fondamental diffère selon les sources (toutes catégories de réponses confondues).

En effet, pour beaucoup, cette annonce est avant tout **proclamation de la Bonne Nouvelle**: l'annonce du plan de salut de Dieu pour les hommes, l'espérance que l'Amour est plus fort que la mort; il s'agit alors de "sortir de nos maisons et de nos paroisses pour aller inviter ceux qui ne savent pas" et d'annoncer "le Credo **aux non-**

croissants pour coopérer au salut des âmes". De plus, le Kérygme est une réalité puisque nous sommes "de plus en plus comme l'Eglise primitive", annonçant le Christ à une société qui ne le connaît pas

Pour d'autres (minoritaires), le Kérygme doit être plus discret, puisqu' "on ne doit obliger personne à croire", et qu'on ne doit pas tomber dans le "**prosélytisme**" et la "**propagande**". L'annonce alors doit être indirecte: pas d'"étalage de la foi", mais un "témoignage de vie".

NB: Pour une seule source (AEP), le Kérygme doit parfois, dans certaines aumôneries, selon le public, être **prudent**: le nom même de Jésus doit être amené avec précaution, et on insiste plus sur son message d'amour et de fraternité que sur sa mort et sa résurrection. Cet appauvrissement du Kérygme est alors présenté comme une nécessité: si le Kérygme ne s'adapte pas, il ne pourra être transmis. Cependant toutes les autres sources insistent sur le fait que le Kérygme est l'annonce d'une Personne et non d'une philosophie ou de valeurs, si belles soient-elles.

c) Une annonce fondée sur une expérience personnelle dont on témoigne

La question du **témoignage** revient dans quasiment toutes les réponses, toutes sources confondues: le Kérygme est avant tout l'annonce de quelque chose que l'on vit soi-même, et non uniquement d'un contenu de Foi. Il s'agit alors de "témoigner que c'est l'adhésion au Christ qui nous pousse à vivre la charité, et pas un "humanisme" tel que le monde l'envisage". Le chrétien doit proclamer une réalité dont il peut parler car elle est **au cœur de sa vie**, de son quotidien: la présence vivante et agissante de Jésus sauveur.

d) Un témoignage fondé sur l'exemple

« Je veux que ma vie soit kérygmatisée: en me voyant vivre, on doit se dire que Dieu existe et qu'Il est bon »

Le témoignage, pour certains, ne doit pas tant être fondé sur des paroles que sur des **actes**: le chrétien doit **montrer l'exemple**, c'est le meilleur moyen de témoigner de sa Foi. Sa vie doit susciter dans son entourage un questionnement qui favorisera le dialogue ouvert à Dieu.

e) Une Bonne Nouvelle que l'on connaît grâce aux Ecritures

Certaines réponses évoquent aussi le rôle de la **Parole de Dieu**: le Kérygme pour eux ne doit pas être une proclamation qui se limiterait à la formulation des faits (la mort de Jésus pour notre salut), mais cette dernière doit se rattacher à la vie du Christ, par les textes évangéliques. Et avant d'annoncer la Parole, on doit d'abord la **recevoir** soi-même (*Lectio Divina* etc.).

f) Finalement, une annonce aux multiples modalités

Une source définit le Kérygme comme une annonce qui revêt de multiples visages, selon les charismes et rôles dans l'Eglise (transmission de personne à personne, annonce plus ouverte...) : il s'agit d'un "énoncé de la foi chrétienne de manière brève, intelligente et chaleureuse", par un récit de vie, un exposé catéchétique, un dialogue apologétique, un débat argumenté, une cérémonie liturgique, une présence dans le champ culturel (protéger l'héritage chrétien dans l'art, la philosophie etc.)...

2) Quelle est votre volonté d'annoncer le Kérygme?

a) Un désir ardent né d'une rencontre personnelle avec le Christ

"Je suis catéchiste à l'échelon le plus bas mais je désire tant annoncer Jésus-Christ!"

Beaucoup de réponses insistent sur le **désir très fort** d'annoncer la Bonne Nouvelle : c'est un désir qui s'impose. C'est un point que l'on retrouve particulièrement chez les sources liées au renouveau charismatique. Il s'agit de témoigner de la force que l'on trouve dans la louange, et de l'expérience très forte de l'effusion de l'Esprit : le Kérygme est alors le témoignage de **l'expérience personnelle de l'amour du Seigneur pour nous**.

Lorsque l'on a la chance de vivre une joie intérieure pareille, on veut la **partager**. Il y a alors un « désir de Kérygme » qui naît de la rencontre personnelle avec le Seigneur : « quand on fait cette rencontre forte on ne peut que vouloir la partager ».

On retrouve cette idée chez ceux qui sont engagés dans l'animation de parcours Alpha : leur désir d'annoncer Jésus naît de leur volonté de permettre à d'autres de trouver le bonheur et la joie de savoir que leur vie a un sens. « Nous voulons de tout notre être partager le bonheur de la Foi ».

b) Pas seulement un désir personnel mais aussi un appel du Seigneur

L'idée que la volonté d'annoncer Jésus ne vient pas seulement de nous, mais aussi d'un **appel que le Seigneur nous lance**, se retrouve dans moins de réponses mais est tout de même présent : notre volonté d'annoncer le Kérygme, c'est surtout notre volonté de répondre à l'appel du Seigneur qui nous envoie devant Lui.

Le plus important dans l'annonce du Kérygme est donc le **désir de faire la volonté du Père**, puisque l'évangélisation vient d'abord de Dieu et non de nous-mêmes.

c) Le premier devoir des baptisés : le Kérygme comme responsabilité

Le Kérygme n'est pas perçu uniquement comme une volonté propre ou comme un appel, mais également comme un **devoir**, une **responsabilité** vis-à-vis du monde : si nous avons beaucoup reçu, alors nous devons beaucoup donner. C'est « logique et nécessaire ».

L'annonce du Kérygme apparaît donc, surtout parmi les réponses du clergé et des communautés religieuses, comme la première responsabilité du baptisé.

Mais c'est aussi une idée qui apparaît dans les réponses des écoles catholiques, pour lesquelles le Kérygme EST le projet éducatif de l'établissement. La volonté d'annoncer le Kérygme découle de la nature-même des écoles catholiques. C'est leur « raison d'être » : favoriser un climat évangélique et rattacher expressément ce climat à l'Évangile. Dans ces écoles, la mission du chef d'établissement est que le Kérygme soit annoncé à tous, enfants comme adultes (parents, enseignants etc.).

d) Les obstacles à la volonté d'annoncer le Kérygme

"Il est parti mais Il n'a pas dit comment faire"

Parmi les réponses des laïcs, notamment les moins formés (assistant depuis plus ou moins longtemps au parcours Alpha), la volonté d'annoncer le Kérygme n'est nullement niée, mais elle se heurte à l'obstacle des moyens : "j'ai le désir mais je ne sais pas **comment faire**".

La volonté de l'annonce est donc "aussi grande qu'insatisfaite".

Un autre obstacle évoqué par les AEP est la **laïcité** des écoles publiques, qui restreint beaucoup la possibilité d'annoncer le Christ aux jeunes.

3. Quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour annoncer le Kérygme?

La plupart du temps, les réponses à cette question consistent en un rappel des modalités de l'annonce du Kérygme (annonce implicite/témoignage de vie, annonce explicite...) suivi d'un recensement des « activités » de Foi (très diverses selon la nature du groupe ou l'engagement de la personne qui répond).

a) Les moyens matériels

Les réponses les plus « terre à terre » à cette question des moyens de l'annonce du Kérygme proviennent des écoles catholiques. En effet, la première nécessité pour annoncer le Kérygme dans leur cas est matérielle. Pour annoncer Jésus il faut un **lieu** (aumônerie, chapelle) et un **budget** (salarier un animateur pastoral etc.). Une réponse évoque aussi le rôle que peut jouer **Facebook** pour porter le message du Christ.

b) Les signes extérieurs

Plusieurs sources témoignent par ailleurs du rôle des « **signes extérieurs** » pour pouvoir témoigner et annoncer. Des laïcs disent porter ouvertement croix et médaille, y compris sur leur lieu de travail, afin que les gens sachent qu'ils sont chrétiens, et dans le but que cela suscite chez eux peut-être un dialogue, des questions. Parmi les réponses du clergé, on trouve l'évocation du port de l'habit religieux, qui est aussi perçu comme un témoignage en soi.

c) Saisir l'occasion de faire passer un message

Par ailleurs certains laïcs affirment que dans leur travail ou leurs diverses activités, ils tâchent de repérer l'occasion de « faire passer un message ». Un médecin par exemple, dit à ses patients « Que Dieu vous bénisse » en fin de consultation lorsqu'il a senti que la relation avec ce patient le permettait, une fois que des liens de confiance sont tissés. D'autres laïcs engagés dans le domaine social sont dans la même démarche : si les personnes qu'ils aident les remercient, ils essaient de leur faire comprendre que l'amour qu'ils leur donnent ne vient pas d'eux mais de Dieu, Qui les aime.

d) La formation personnelle comme point de départ

Toutes sources confondues, de nombreuses réponses insistent sur l'importance qu'elles donnent à la **formation personnelle**. Annoncer certes, mais encore faut-il être formé, et ancré en Celui que l'on veut annoncer. D'où les parcours Alpha, écoles de prière, formations à la Lectio Divina, formations à l'écoute, etc. Il s'agit alors pour eux de faire grandir leur connaissance et leur amour du Christ, pour pouvoir mieux L'annoncer.

e) Les engagements divers et variés

Enfin, bien sûr, les moyens mis en œuvre pour annoncer le Kérygme sont surtout l'engagement dans tel ou tel groupe, qui permet de vivre de sa Foi et d'en témoigner. L'inventaire n'est bien entendu pas exhaustif mais il montre déjà la richesse des activités selon les charismes et fonctions de chacun dans l'Eglise :

- témoignage et transmission de la Foi d'abord dans la cellule familiale
- être lecteur à la messe et parler des textes lus à ses enfants
- aumôneries
- catéchisme
- parcours Alpha
- maisonnées de la Communauté de l'Emmanuel, activités d'accompagnement, groupes de prières, sessions à Paray-Le-Monial, évangélisations de rue, liturgie et chants
- groupes d'animation liturgique en basque et en béarnais
- lutte contre la solitude avec la Société Saint Vincent de Paul
- aide aux familles et combat pour la Doctrine Sociale de l'Eglise avec les AFC
- Secours catholique
- accompagnement d'enfants malades à Lourdes
- groupes œcuméniques
- clergé : prédication, adoration, animation du Rosaire, visites, évangélisation

-propédeutique : prendre une année de discernement pour Dieu

-Lectio Divina

-prière personnelle et communautaire

4. Quels sont les fruits que vous en récoltez (témoignages concrets à partager) ?

a) Des combats et pas seulement des fruits

Deux sources insistent davantage sur les combats liés au Kérygme, que sur les fruits récoltés. Ces derniers sont considérés par l'une des sources comme « très maigres jusqu'à ce jour » mais Dieu n'est pas incriminé : l'auteur y voit plutôt la marque des ses « propres insuffisances ». Il est aussi question des « **échecs** », particulièrement douloureux dans les familles : des parents souffrent de n'avoir pas « réussi » à transmettre la Foi à leurs enfants, d'aller à la messe de Noël sans eux, etc.

b) Des fruits qui ne nous appartiennent pas

Deux sources ne souhaitent pas répondre à la question, considérant que cette dernière est malvenue, puisque nous ne « récoltons » pas nous-mêmes. « Je n'aime pas la formulation de cette question, ce n'est pas moi qui suis destinataire de la récolte ; ce sont les personnes pour elles-mêmes et puis c'est le Seigneur pour le royaume de Dieu ».

c) « Le temps des semailles plus que des fruits »

La plupart des autres sources évoquent cette idée que nous semons plus que nous ne récoltons, et que nous devons avoir l'**humilité** de ne pas désespérer si nous ne voyons pas de fruits concrets. Dieu ne calcule pas comme nous, et nous devons lui faire **confiance**. Les fruits ne nous appartiennent pas, nous n'évangélisons pas pour nous sentir de bons évangélisateurs et en tirer satisfaction voire gloire, et par là-même orgueil.

Alors certes « le résultat s'il y en a n'est pas pour nous mettre en valeur mais pour Dieu et grâce à Lui », mais lorsque l'on a la grâce de voir les fruits, c'est là une expérience « très réconfortante ». Ces sources mettent donc aussi en avant ces fruits dont elles peuvent témoigner :

c) Les fruits du Kérygme

Les premiers fruits visibles, « palpables », dont il est question dans énormément de réponses, sont les fruits **chez les personnes à qui l'on annonce le Kérygme** : des « visages qui s'éclairent », des « personnes transformées », qui « renaissent à la joie », des guérisons intérieures profondes, des conversions (des dizaines de témoignages de conversion aux JMJ, aux fêtes de Bayonne via *Agur Maria* ou ailleurs évoqués par Palabra Viva), des enfants qui reçoivent les sacrements, des parents non chrétiens qui sont touchés par le chemin de leurs enfants, des « jeunes qui avancent », des prières exaucées (telle cette grand-mère qui a la joie de voir sa fille et son gendre revenir à la messe malgré leur révolte liée à la mort de leur fillette), des gens touchés par la pastorale des funérailles et qui à l'occasion d'un décès se remettent à pratiquer, etc.

Mais outre ce recensement des fruits chez les personnes évangélisées, quasiment 100% des personnes ayant répondu évoquent de très nombreux fruits **chez eux-mêmes**. Ce sont essentiellement des fruits de « **réconfort** » personnel, dont beaucoup reconnaissent avoir « bien besoin » pour faire face aux obstacles. La **joie** est citée en premier, très souvent. La joie de servir Dieu, la joie de Le voir agir dans les cœurs, la joie de voir grandir la Foi, de voir d'autres connaître cette joie... Pour les parents, la joie de voir que leurs enfants ont accueilli l'héritage de la Foi (et se donnent à Dieu entièrement parfois) est aussi une vraie joie. Cette joie intérieure profonde, appelée même **enthousiasme** par certains, s'accompagne d'une grande **force** : témoigner de Dieu augmente notre attachement à Lui. C'est l'expérience que « Dieu passe à travers nous » : la mission est alors vécue comme « moyen d'union à Dieu ». En effet, face à des personnes touchées par le Seigneur, notre propre Foi se raffermi : « Il existe bien ! ». Les évangélisateurs se retrouvent alors évangélisés à leur tour. Par exemple, face à la conversion d'un jeune non croyant devant le Saint Sacrement, qui affirme : « Il y a quelqu'un là », notre Foi en la Présence réelle est confortée.

En plus des ces grâces spirituelles reçues à travers le Kérygme, les sources évoquent aussi des **gratifications humaines** : le baiser ou le sourire d'un enfant après le catéchisme, une classe de catéchisme attentive et intéressée, des liens très

forts et émouvants tissés dans tel ou tel groupe chrétien, voir que les gens leur font confiance et se confient spontanément à eux, la reconnaissance des autres : « Tu as de la chance de croire », etc.

Enfin, un fruit très concret est évoqué par le groupe de liturgie en Béarnais : la réouverture de l'église de Soeix (quartier d'Oloron) abandonnée depuis près de 10 ans.

ANNEXE

Liste précise des personnes et groupes ayant répondu

A- Des fidèles laïcs (10)

- Marie-Claire B.
- Pierre P.
- Olivier M.
- Maritxu
- Patrick T.
- Claire T.
- Michel J.
- Violaine R.
- Anonyme
- Anonyme

B- Des groupes de fidèles laïcs (15)

- Groupe œcuménique Côte Basque
- Equipe Notre Dame (Pau)
- Société Saint Vincent de Paul
- Fraternité Saint Jean-Baptiste
- Associations Familiales Catholiques
- Liturgie en béarnais
- Mouvement des Chrétiens Retraités (Sauveterre)
- Groupe Alpha B
- Paroisse d'Urrugne
- Action Catholique des Femmes
- Association Saint Joseph (Nay)
- Fedea Eta Kultura
- Chrétiens Divorcés – Chemin d'Espérance
- CCFD Terre Solidaire
- Fraternités franciscaines séculières de Pau Jubilate et Siloé

C- Des écoles catholiques et Aumôneries des Ecoles Publiques (AEP) (7)

- Sainte Ursule (Pau)
- Saint Bernard (Bayonne)
- Sainte Jeanne Elisabeth (Pau)
- Collège Saint Maur
- Lycée Professionnel le Guichot
- AEP Pays Basque
- AEP Béarn

D- Des membres du clergé et des communautés religieuses (7)

- Communauté Palavra Viva
- Propédeutiques Sainte Croix
- Grand séminaire de Bayonne
- Communauté Réjouis-Toi de Pau
- Religieuses de Guéthary
- Communauté des Béatitudes
- Sœur Marie-Françoise Barbier